



1<sup>er</sup> Novembre 1953 : Arches bat Portieux 3 à 2 Match amical où il est prouvé qu'en jouant vite sur la balle et sur l'homme, on peut obtenir de beaux résultats. A signaler aussi un laisser-aller chez les verriers.

8 Novembre 1953 : Haguenau bat Portieux 5 à 0 (F.S.F.) Les verriers ont fait un beau voyage, mais en Lorraine, on sait jouer dur et les notes le sentent puisque 3 joueurs furent blessés, dont le goal Miras très gravement (15 jours d'hôpital). A la suite de tous ces accidents l'équipe préféra le suivi de tous ces accidents l'équipe préféra le quitter le terrain... sur leurs jambes. Haguenau ne daigna pas offrir un vin d'honneur ; cause : manque de sportivité des Verriers de Portieux ou plutôt, tendance de ceux-ci à ne pas se laisser maudire.

15 Novembre 1952 : Petite-Raon et Portieux 1 à 1 Très belle partie de toute l'équipe qui arrache un point précieux, le signale la très belle partie de Hennequel dans les bois.

22 Novembre 1953 : Lunéville bat Portieux 1 à 0 Une belle occasion de perdue de se mettre à l'abri. La ligne d'attaque malgré une domination constante ne trouva pas le trou et Lunéville ayant marqué en debut de match repartit avec les deux points. La réserve fait match nul, 2 à 2. A signaler une blessure du goal Andréux qui lui donna la Verrerie.

29 Novembre 1953 : Forcieux bat Gironeourt 4 à 1 Match amical et bon entraînement pour toute l'équipe. La ligne d'attaque se décide enfin et marque de forts jolis buts. Lhémann fut le meilleur homme sur le terrain avec Grandmaire et Hennequel qui fit admirer aux Verriers ses talents de goal.

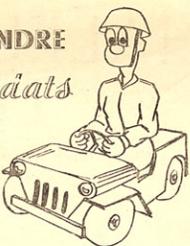
6 Décembre 1953 : Fraize bat Portieux 3 à 0 Nous savions ce qui nous attendait et pourtant les notes tirent toute une mi-temps et avec un peu de chance auraient pu scorer. Meilleurs hommes Grandmaire et Hennequel.

13 Décembre 1953 : Portieux bat Saint-Maurice 5 à 2 Match très dur ; les 20 premières minutes furent magnifiques, vives et beaux foot-ball réalisés. Puis la ligne d'attaque emmenée par Lhémann insaisissable fit feu des quatre fers. St Maurice se défendit vaillamment mais ce dimanche Portieux eut le plus fort.

27 Décembre 1953 : Portieux bat Gironeourt 5 à 3 Un bon match d'entraînement pour notre équipe qui fit surtout en fin de match cavalier seul. Les buts furent marqués par Lhémann 2 ; Hennequel ; 2 ; Laurent G. ; 1. Meilleurs hommes sur le terrain : Quénum, Lhémann, Hennequel.

5 Janvier 1954 : Portieux et Nomexy 2 à 2 Le grand match retour. Un terrain impraticable, un arbitre qui arrive à trois heures et qui fait jouer quand même. Piteux match où seuls émergent Hennequel dans les bois, Lhémann et Quénum à l'avant. L'arbitre lui aussi se distingue en restant au milieu du terrain et en refusant un but bien acquis à Portieux.

IL FAUT COMPRENDRE nos soldats



Propos de Bidasse

Militaire, je le suis, certes, et j'aime mon boulot sans être fanatique — (d'autres diraient « fevrot ») — D'ailleurs, si je suis à l'armée, qui constitue mon gagne-pain, ce n'a pas été, au début, par goût très prononcé... il fallait vivre, et j'ai, prosaïquement « rempli ».

Mais, vieux amis qui pensez à moi, et à qui j'écris aujourd'hui, sachez qu'une fois parmi tant d'autres, à l'Armée, m'a toujours ému, maltré tout, malgré que les temps que nous vivons soient bien souvent au pessimisme, et que pas mal de gens se moquent de toi...

Cet objet, qui domine notre vie et les diverses activités de nos journées, « basicoches » ou grands actions... ce n'est pas en regardant que les gars du contingent vont crier « la quille ! »

Devant lui, aux pires heures, je me suis senti un autre homme, et je comprends que, lors des combats anciens, quand on le présentait à la milice, dans le hourvari de gloire des batailles d'avant hier, nos devanciers aient su, sans effort, mourir pour lui.

Ce n'est pourtant qu'une étoffe, je la connais, je la touche fréquemment, puisque, sous souvent qu'à mon tour, je suis la section qui, avec les honneurs habituels, le monte en haut de sa hampe, ou le descend... du ciel.

A présent, en cette après-midi d'hiver, je le vois de la fenêtre du Bureau de la Compagnie. Il ne flotte pas, mais des mouvements faibles l'agitent, dans le hourvari de gloire des batailles d'avant hier, nos devanciers aient su, sans effort, mourir pour lui.

Alors, amis, qui à cette heure, peut-être, avec cette mélancolie, te doute, que renforce la vue d'un « aujourd'hui » si peu enthousiasmant, moi, je vous adresse l'image exaltante de cette soyeuse étoffe, arborée, précédant nos soldates de l'époque, bien au dessus de nos servitudes de caserne et de nos petites jolies... symbole ardent qu'on ne regarde jamais sans devenir très grave, plus courageux, plus entreprenant, cent fois meilleur.

Bidasse. « CLARTÉS » Avec ce Numéro de Janvier 1954... ABONNEMENTS... ET... RE-ABONNEMENTS Abonnement 1 An (port à domicile) ... 200 frs Abonnement 1 An (par la poste) ... 250 frs Abb BERNARD TSCHAEN - C.C.P. 981-31 Nancy - Rappelons que «CLARTÉS» est offert gracieusement à tous les vieillards de la Paroisse et adressé également, grâce à votre abonnement, à tous les soldats de la Verrerie, ainsi qu'à tous les malades (Hôpitaux, maisons de repos, sanas...) POUR EUX : MERCI !

Notre Grande Famille

BAPTÊMES Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce du Baptême : 27 décembre 1953 : Bernard Martin, né le 18 décembre 1953, fils de Robert Martin et de Monique Klein.

27 Décembre 1953 : Nelly Lainte, née le 13 décembre 1953, fille de Maurice Lainte et de Thérèse Meaux.

1<sup>er</sup> Janvier 1954 : Gérard Savoy, né le 26 décembre 1953, à la Maternité Saint-Maurice d'Epinal, fils de Albert Savoy et de Odette Gourment.

10 Janvier 1954 : Jean-Pierre Scholl, né le 31 décembre 1952, fils de Pierre Scholl et de Lucienne Lirhantz.

15 Janvier 1954 : Daniel DeFrance, né le 11 janvier 1954, fils de Bernard DeFrance et de Yvonne Gallou.

17 Janvier 1954 : Jean-Claude Bernhardt, né le 30 décembre 1953, fils de Robert Bernhardt et de Raymonde Quénum.

17 Janvier 1954 : Henri Rousselot, né le 8 Janvier 1954, fils de Georges Rousselot et de Lucie Lombard.

NOS DEUILS Est entré dans la « Maison du Seigneur » après avoir reçu les honneurs de la Sépulture Chrétienne. 20 décembre 1953 : Georges Chevalier, âgé de 52 ans, décédé le 19 décembre 1953.

POUR MIEUX COMPRENDRE — Tais-toi voir, que je t'écoute... A FORCE DE LIRE DES ROMANS D'AVENTURE — J'ai reçu la visite d'un Martien qui descendait de la lune !

C'EST L'HIVER — Il a fait drôlement froid, les jours-ci, au moins 20 degrés de chaleur... ( à l'ombre ! ) COMMISSION — Gamin, regarde voir, il ne doit plus y avoir de pain ? — Non, Maman, il n'y en a plus... — Eh bien, pense vite un litre... et va en chercher... »

UNE MAMAN PRECAUTIONNEUSE — Il ne fait pas chaud... si tu veux te mettre assis par terre, prends un petit banc...! POUR VALAER UNE GROSSE BOUCHEE — Prends donc tes doigts pour mordre dedans !...

ON VIENT DE TUEUR UN LAPIN — Attention à son poil... il déplume ! DROLE DE MALADIE — Qu'est-ce qu'une maladie cantinée ? — C'est certainement un qui s'est fait mal aux fesses en tombant !...

CHANTEURDES CHARME — Oh, encore un chanteur de charme... je ferme le poste ! — Mais non, laissez-le donc, pour une fois qu'on entend quelque'un de la région !...

res de jeunes. En outre, de nombreuses activités ont eu lieu pour les sociétés, et événements locaux tiennent le coup, on sent qu'il y a à La Verrerie une population qui veut toujours aller de l'avant, s'améliorer à tous points de vue et être fier de son passé construit par les Ancêtres. Les 12 numéros de « CLARTÉS » de 1953 ont essayé de donner une image fidèle, optimiste, et même plusieurs fois humoristique, de ces 12 mois écoulés.

Notre « grande famille » s'est agrandie par la naissance de 34 bébés. En outre 14 joyeux nouveaux se sont créés au cours de l'année. Enfin, 24 des nôtres s'en sont allés dormir leur dernier sommeil dans notre cimetière si propre et si affectueusement décoré, et dans l'attente de la bienheureuse et glorieuse résurrection. Rappelons qu'il y avait eu : en 1952, — 35 naissances ; — 15 mariages ; en 1952, (il y a 50 ans)... — 9 mariages.

Et maintenant, place à 1954... Il y a de belles choses à réaliser... On va s'y mettre tous ensemble, n'est-ce pas ? « CLARTÉS » vous le souhaite à tous, c'est le meilleur des vœux qu'il puisse vous exprimer.

Activités P. G. Le traditionnel concours de belote avait commencé le 28 décembre, son 1<sup>er</sup> tournoi local au Café Lambour, et groupait 22 équipes au départ. Comme toujours, la compétition fut sévère et chèrement disputée. Les équipes vainqueurs : Eugène Hiegel et Pierre Weber, d'une part, Maurice Chaffard, Bernard Kribis, d'autre part, l'emportèrent de haute lutte.

5 Janvier 1954 C'est le jour que quelques jeunes filles choisirent pour tirer les rois au « Club de jeunes filles » (avec 24 heures d'avance !) On fêta l'Epiphanie et en même temps, on faisait le tirage des lots-surprise.

La salle était bien chauffée et l'on commença par des jeux au milieu d'éclats de rire ; la diligence, ses roues, sa carrosserie, ses chevaux ; Eugène Hiegel et Pierre Weber, d'une part, Maurice Chaffard, Bernard Kribis, d'autre part, l'emportèrent de haute lutte. Ensuite on tira les Rois, les parts du gâteau furent distribuées et après quelques coups de dents, Marie, Thérèse, lère Reine des Rois et de la J.O.C.F. 1954 fut élue.

Il était temps de passer à la « surprise » et à chaque numéro annoncé, on cherchait fiévreusement dans ses billets. Quelquefois un grand cri de cochers et leurs fous sans oublier les voyageurs naturellement, passèrent à grand fracas, suivis de cris perçants et de galopades effrénées. Et ce prince de Galles pour lequel on bouffailait tellement... Et les chants qui s'élevaient les uns les autres, et cet invisible chef d'orchestre, qui change d'instrument quand vous avez le dos tourné... Il se faisait tard, et l'on se quitta, sur de nombreuses poignées de mains, avec l'espoir de se trouver bientôt à nouveau réunies pour d'autres soirées d'amitié.

...Ce que les Jeunes Filles de la Verrerie et du Club de Jeunes Travailleuses n'ont pas dit, c'est qu'elles ont pris sur leurs économies pour adresser cette année encore à tous leurs camarades de travail ou conscrits actuellement militaires (En Indochine, en Allemagne ou faisant leur régiment dans la métropole 29 COLIS gentiment présentés, remplis de gâteries, de tabac et de la sympathique petite branche de sapin des bois et les rapporter dans toutes les casernes un peu de sourire et de l'air du pays !...

« CHRONIQUE DU COQ... DE NOTRE CLOCHER »

Le dernier numéro de « Clartés » paraissait au moment de NOËL et, d'un bout à l'autre, paraît tout le pays à célébrer cette fête si douce, et si parlante. Aussi le 25 décembre 1953 restera dans nos souvenirs, bien qu'un mois, déjà, nous en séparé maintenant.

CE NOËL 1953 en effet, fut ce que jamais « vécu » par la communauté chrétienne ;

D'abord, précédant la Messe de Minuit, eût lieu une Veillée, où lecture de lectures alternées, coupée par des chants français (très simples et repris par la foule), racontait en un raccourci saisissant la formidable histoire de l'Humanité ; puis de cinq-cent-mille ans d'attente, une multitude d'événements, de souffrances, de défaites de guerres, de découragements, toujours soutenus cependant par la promesse faite par Dieu à Adam de racheter un jour les suites de son péché d'égoïsme. Dix jeunes en robes blanches entouraient et servaient le Père à l'autel, avec un recueillement, une gravité qui étaient, en eux-mêmes un geste de foi.

Beaucoup de communions, aussi, qui montraient combien de plus en plus, cette fête de NOËL n'est pas une affaire de sentiment, de serein égoïsme, ou de révélation à tout casser, mais un engagement solide, sérieux, réfléchi, un engagement de foi pour construire dans notre Verrerie, une vraie communauté chrétienne, fraternelle et agissante. Coude à coude, à la Table de Communion, comme coude à coude au travail on a servi des autres... La messe est terminée : un à un les cierges s'éteignent. Seule, une lanterne d'écurie éclairée à peine une pauvre crèche, campée au fond de l'église, sous quelques couvertures, avec de la paille et les langes d'enfant, accrochés à une ficelle : c'est tout le décor qui accueille la venue du DIEU-Jai-enfant. Au mur, à côté, une grande inscription :



Très tard dans la nuit, de nombreuses fenêtres restent illuminées, des familles heureuses et unies, des réunions de frères, des voisins rassemblés, des groupes de jeunes célèbrent tout simplement dans une joie profonde, la joie d'être ensemble, en frères, essayant de ne laisser personne en dehors de cette nuit unique de l'année, (hélas ! y eut-il des oubliés ?) en dehors de cette amicale d'espérance.

Le jour-même de NOËL, après la splendeur des cérémonies religieuses à l'église, eut lieu, à la salle des fêtes de la Verrerie, la traditionnelle matinée des enfants autour de l'arbre de NOËL de la Société des Fêtes : Il y eut des heures car chacun recevait son petit colis et avait en plus la surprise de voir sur l'écran le célèbre film de Walt-Disney : « Blanche-Neige » dont les aventures avec les nains et les bêtes de la forêt (et aussi quelque émotion devant les grins de la méchante sorcière) ravirent le petit monde des spectateurs... et leurs parents.

L'année s'achève. Une année fertile en événements, en joies, en craintes et aussi, en progrès. 1953 nous a apporté et nous apporte à également amélioré la situation des travailleurs de la verrerie notamment, en ce qui concerne les salai-